

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948
1947**

484 (26.4.1947)

SAMSTAG
26.
APRIL
1947
3. Jahrgang
No 484
30 Pfg.

DEUTSCHE AUSGABE

Nouvelles de France

NACHRICHTENBLATT

DIREKTION
REDAKTION
ADMINISTRATION
Marktplatz 4
KONSTANZ
ANZEIGEN:
Agence Havas
Marktplatz 4
KONSTANZ
und
Neubüdingen

Freiheit und Dienstleistung

FREEDOM, in the American tradition, is always coupled with service, so sagte Präsident Truman in seiner Jahresansprache an die "Associated Press" im Waldorf-Astoria-Hotel in New-York City am 21. April. Und um diesen Gedanken weiter auszuführen, erklärte er ihm am Beispiel der Presse, wie folgt: „Die amerikanische Presse — eine freie Presse — darf niemals ihre Verpflichtungen gegenüber dem amerikanischen Volk vergessen. Ihre Behandlung des letzten Krieges und ihrer Erörterungen unserer gegenwärtigen Außenpolitik sind Beispiele der höchsten Anstrengung einer freien, verantwortlichen Presse. Ohne konstruktive Kritik auszuüben, hat die Presse, mit wenigen Ausnahmen, dem amerikanischen Volk die Tatsachen in ihrer Gesamtheit und fair vorgestellt, so daß es selbst Richter sein konnte.“

Was in diesen Worten der amerikanischen Präsident ausspricht, kann ebenso für die andere demokratischen Nationen wiederholt werden, und es ist nur notwendig, amerikanisch durch den jeweiligen anderen Völkernamen zu ersetzen. Auch ist der Gedanke von Freiheit und Dienstleistung nicht nur an der Presse dieser Länder zu erläutern, sondern könnte genau so mit Hilfe irgendwelcher anderer Beispiele, die aus dem nationalen Leben der Demokratien einnehmend sind, ausgedrückt werden. Der Gedanke, der in diesen Ausführungen wichtig und entscheidend ist, ist die unbedingte Verbindung der Freiheit mit der Dienstleistungspflicht, d. h. daß das eine nie ohne das andere denkbar und vorstellbar ist. Überall kehrt in den freiheitlichen Nationen der Gedanke des Dienstes wieder, und wir erwähnen nur zwei Beispiele, die dies kürzer und schlagender noch als Trumans Reden verdeutlichen. Der Prinz von Wales hat in seinem Wappen die deutschen Worte stehen: „Ich dien“. Und die Rover Scouts führen den Wahlspruch „Dienen“.

Freiheit ist also Unabhängigkeit und aus ihr heraus Verpflichtung, in der eingeschlossen ist, seine Freiheit zurückzunehmen, wenn dies der höhere Dienst ist, oder anders ausgedrückt, wenn die Verpflichtung zu einer Aufgabe der Freiheit führen würde. Hier liegt der Unterschied zu den Ereignissen in Deutschland, wie sie sich von 1933 bis 1945 abspielten, und in geringem Maße auch schon manchen früheren Mal in der deutschen Geschichte. Wenn man sagen würde, Deutschland habe eine Dienstverpflichtung freiwillig gegenüber Hitler übernommen, so drückt dieser Satz bereits den ganzen Unterschied zu dem aus, was sich in den freiheitlichen Ländern ereignen kann. Dort handelt es sich nicht um die Freiwilligkeit der Verpflichtung, sondern um die Verpflichtung aus und für Freiheit. Bei der deutschen Verpflichtung war eine Rücknahme der einen Freiheit nicht mehr möglich. Und das ist wesentlich. Es

(Fortsetzung Seite 4)



FRANKREICH KENNT DAMEB NOCH DAS „SCHLANGE-STEIN“. — Nach der Schließung verschiedener Bäckereien bilden sich vor den noch geöffneten letzten verbleibenden Bäckereien (AFP)

Le général de Gaulle a exposé aux journalistes les buts, les moyens et la doctrine du Rassemblement du peuple français

C'EST devant plus de 300 personnes, dont un tiers seulement représentait la presse, que le général de Gaulle a pris la parole jeudi, à 15 h. 30, pour définir les buts et donner quelques explications sur le Rassemblement du peuple français.

Dès 15 heures, la foule assiégeait la Maison de la Résistance, rue François-Ier, soit dans l'espoir d'assister à la conférence de presse, la première depuis le 12 octobre 1945, soit dans celui d'apercevoir la haute silhouette du général.

A 15 h. 30, celui-ci fait son entrée dans une salle étroite, aux volets fermés, ornée de lambris du 18ème siècle et éclairée par quatre lustres en cristal de Venise.

Salué par les délégués de magnésium, le général de Gaulle s'assied à une petite table, il est en civil, costume bleu marine, et souriant. Il ne cessera, à mesure que s'échauffera, au propre comme au figuré, l'atmosphère de la salle, de scandier les points importants de ses déclarations, en frappant — parfois violemment — la table de la main.

UN SENTIMENT COMMUN AUQUEL IL FAUT UN CADRE

« Je suis très heureux de vous voir, déclare-t-il en commençant. La dernière fois que cet honneur et ce plaisir m'ont été donnés, c'était le 12 octobre 1945. A cette date, peut-être certains d'entre vous se souviennent-ils, je vous avais prié de venir me voir pour entretenir l'opinion, par l'intermédiaire de la presse, de questions essentielles pour la nation.

« C'est dans la même intention, bien que dans des conditions un peu différentes, que je me livre aujourd'hui à vous et à votre objectivité.

« Je me garderai de développer aujourd'hui devant vous toutes les causes passées, tous les éléments présents et toutes les perspectives d'avenir de la situation. On pourrait épiloguer là-dessus indéfiniment. Je me bornerai à vous donner mon avis sur ce qu'est cette situation, en résumé.

« Nous sommes sortis, à grand-peine, avec des blessures très graves, d'une épreuve que notre vieux pays n'avait jamais connue à ce degré. Nous nous trouvons maintenant devant une montagne de difficultés et d'inquiétudes et il n'y a personne chez nous qui ne

soit, qui ne sache que ces difficultés et ces inquiétudes mettent en cause directement la vie de notre pays, de notre peuple, et même notre vie d'individus.

« Devant cette situation, il y a un fait que, pour ma part, je crois pouvoir constater, c'est que pour les Français et les Françaises qui n'ont jamais joué que le jeu de la France, qui ne jouent jamais que le jeu de la France et qui ne veulent dans l'avenir jouer que ce jeu, pour ces Français, il est en train de se dégager, quant à ces difficultés et inquiétudes, un sentiment commun. Bien entendu, les discussions sont ouvertes et se multiplient au sujet des techniques et des solutions, mais quant à l'esprit et au sentiment avec lesquels il convient que la nation aborde les obstacles devant lesquels elle se trouve, je crois, pour ma part, sentir qu'il se crée dans notre peuple un sentiment et un esprit communs. Seulement, à ce sentiment commun, il faut un cadre pour qu'il puisse s'exprimer et pour qu'il devienne une force capable non seulement d'établir dans notre pays une atmosphère sans laquelle on ne fera rien, mais aussi d'appuyer une politique déterminée.

SUITE EN PAGE 2



Wallace bei seiner Ankunft in Paris (AFP)

M. Wallace exalte la mission de la France dans le monde

PARIS. — La journée de M. Wallace à Paris a été très chargée jeudi dernier. L'ancien vice-président des Etats-Unis a poursuivi ses prises de contact avec les milieux politiques français.

Il a reçu dans la matinée, à l'hôtel George V où il est descendu, une délégation du M.R.P. conduite par Mme Hélène Lefaucheur, conseillère de la République.

L'entretien a duré deux heures. Au cours d'un déjeuner qui lui a été offert par l'association de la presse anglo-américaine, et auquel assistait M. d'Astier de la Vigerie, M. Henry Wallace a pris la parole pour commenter la situation politique de la France. Il a déclaré notamment:

« J'espère qu'il ne se produira pas une trop nette division entre l'extrême droite et l'extrême gauche et qu'il y aura suffisamment d'hommes ayant des opinions modérées pour maintenir un équilibre en France ».

Dans l'après-midi, M. Wallace a eu un entretien avec M. Paul Ramadier sur l'ensemble du problème européen.

Il a ensuite assisté à des réceptions offertes en son honneur par la ligue française de l'enseignement, le comité mondial de la jeunesse pour la paix et le comité français de la fédération démocratique des femmes.

A 19 heures, M. Wallace est allé déposer une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu.

SUITE EN PAGE 3

Abschluß der Moskauer Konferenz

- Die Bearbeitung des österreichischen Vertrages wird am 12. Mai in Wien fortgesetzt werden
- Die „Vier“ treten im November in London wieder zusammen

DIE vier Außenminister, die sich seit dem 10. März fast täglich um den weitgedeckten Konferenzsitz in Moskau versammelten, haben nun am Donnerstagabend, um 19.35 Uhr, ihre Akten endgültig geschlossen. Sie wurden sie erst in sieben Monaten, im November dieses Jahres, in London wieder öffnen, wenn sich nicht bei der Generalversammlung der Vereinten Nationen im September in Lake Success die Möglichkeit bietet, die Gespräche dort wieder anzuknüpfen, wo sie abgebrochen wurden.

Das gleiche läßt sich nicht vom österreichischen Vertrag sagen, für den auch die größten Feindstaaten die endgültige Fertigstellung in Moskau erhofft hatten, und zwar um so mehr, als die vorbereiteten Arbeiten der Stellvertreter in London das Terrain in weitgehendem Maße bereinigt hatten.

Allerdings wird die Bearbeitung des Friedensvertrages mit Österreich nur eine relative Verspätung erfahren, weil die Vier im Laufe ihrer letzten Sitzung beschlossen haben, daß eine besondere Vierer-Kommission am 12. Mai in Wien zusammentritt, um die strittigen Punkte des Vertrages zu behandeln. Dieser Beschluß wurde auf Grund eines sowjetischen Gegenvorschlags gefaßt, der die Antwort auf eine Anregung Marshall's darstellt. Marshall hatte angesichts der Unmöglichkeit, zu einer Verständigung zu gelangen, in Aussicht genommen, daß die Meinungsverschiedenheiten in bezug auf den Friedensvertrag mit Österreich dem Schiedsgericht der UNO unterworfen werden sollten.

Schlüssig ist noch festzuhalten, daß die Vier auf der letzten Sitzung mit beschlossenen haben, den alliierten Kontrollrat in Berlin mit der Ausarbeitung eines Planes zur Beschleunigung der Effektivitäten der Besatzung Deutschlands zum 1. Juni zu beauftragen, ein Plan, der am 1. September 1947 in Kraft treten wird.

Die Moskauer Konferenz schloß mit einem offiziellen Essen im Kremlin, wo Generalissimus Stalin die Außenminister Bevin, Marshall und

Deutsche Inhaltsübersicht

- Seite 1
Freiheit und Dienstleistung (Schluß Seite 4)
Die Moskauer Konferenz
- Seite 2
Frankreichs Presse schreibt
- Seite 3
Das Ausland schreibt
- Seite 4
Debatte über die amerikanische Hydrologik im Repräsentantenhaus
Nachrichten aus dem Ausland
Maurice Renard: Ordonnances
Seite 5
Nachrichten aus Deutschland
Programme
- Seite 6
Deutsche Pressestimmen:
Aus der amerikanischen Zone
Die französische Mentalität bei Unland



DIE LETZTE ERBUNGSGESCHAFT DER AMERIKANISCHEN TECHNIK. — Die drei kleine Dreirad-Autochassis sind selbst vorstellbar, sie hat großen Vorteil durch die Stützen zu „Silent“ (AFP)

Black-out imprévu à Jérusalem

JERUSALEM. — La ville entière a été brusquement plongée dans l'obscurité dans la nuit du 24 au 25.

Des câbles électriques avaient été coupés. Malgré ce black-out imprévu, la ville est restée silencieuse pendant que les troupes britanniques étaient postées dans tous les endroits stratégiques, prêtes à toute éventualité. Chaque soldat demeurait sur le qui-vive, tandis que le trafic était entièrement interrompu. Les correspondants de presse n'ont pas été autorisés à circuler avant le jour. Dans tout le reste du pays on ne signale qu'un attentat : au nord de Tel-Aviv, une mine terrestre a explosé près de deux camions militaires, blessant grièvement quatre soldats. L'un des véhicules a été projeté hors de la route, immédiatement après l'explosion, le convoi a été

pris à partie sous un feu roulant de fusils-mitrailleurs dont les occupants étaient cachés dans un verger d'orange bordant la route. Les assaillants n'ont pu être découverts.

ENTRETIEN CUNNINGHAM-DEMPSEY

JERUSALEM. — Sir Alan Cunningham, haut commissaire britannique en Palestine, vient de rentrer à Jérusalem. Il s'était rendu en Egypte par avion après du général Dempsey, commandant en chef des forces britanniques au Moyen-Orient.

Dans les milieux autorisés, on pense que cet entretien aurait porté sur une augmentation des effectifs britanniques en Palestine, pour lutter contre le terrorisme grandissant.

On sait que les effectifs de l'armée britannique en Palestine comptent actuellement deux divisions et demi, soit environ 100.000 hommes.

Avant l'Assemblée extraordinaire de l'O.N.U.

WASHINGTON. — Les préparatifs de l'Assemblée extraordinaire de l'O.N.U. qui examinera le problème palestinien, sont en voie d'achèvement. Le Dr Oran, délégué israélien, figure au tête de la liste des candidats susceptibles de présider cette importante session. A l'heure actuelle, 48 gouvernements sur 55 des nations membres ont désigné leurs délégués. Ceux de la Pologne, de la Russie, de la Biélorussie et de l'Ukraine ne sont pas encore connus.

LORD MOUNTBATTEN devant le problème qui oppose Hindous et musulmans

NOUVELLE-DELHI. — Lord Mountbatten, vice-roi des Indes, a décidé de faire un voyage d'inspection dans les provinces où l'opposition entre Hindous et musulmans est la plus vive.

Le leader de la ligue musulmane, M. Dinnah, a compris que le vice-roi s'efforcerait d'arriver au cœur du problème et il a demandé aux musulmans d'arrêter la désobéissance passive. Il les exhorte, en particulier, à respecter les lois en vigueur et à ne pas provoquer de troubles, afin que le vice-roi puisse étudier la situation avec profit.

Les autorités britanniques ont décidé de relâcher 5.000 membres de la ligue musulmane, qui étaient détenus comme prisonniers politiques.

On annonce, d'autre part, que neuf personnes ont été tuées à la Nouvelle-Delhi, à coup de poignard.

REUNION de la commission de l'industrie charbonnière du B.I.T.

GENEVE. — La commission de l'organisation internationale du travail pour l'industrie charbonnière, qui groupe douze Etats et 74 délégués gouvernementaux, patronaux et ouvriers, s'est réunie sous la présidence de M. Troclet, ministre belge du Travail.

La délégation française est présidée du côté gouvernemental par M. Latournerie, président de la commission de sécurité sociale dans les mines. Le patronat est représenté par M. Henry, directeur de la caisse autonome de retraite des ouvriers mineurs. Enfin, les travailleurs ont délégué M. Henri Mariel, vice-président du Conseil de la République et président de la fédération nationale des travailleurs du sous-sol.

La Grande-Bretagne a consacré 750 millions de livres pour les secours à destination de l'étranger

CINCINNATI (Ohio). — Au cours d'un déjeuner offert en son honneur à la chambre de Commerce de Cincinnati, lord Inverchapel, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, a fait une déclaration relative aux secours que l'Angleterre avait consacrés aux pays étrangers. Ces secours se traduisent par une dépense de 750 millions de livres. « Dans cette somme, a dit l'ambassadeur, ne sont pas inclus les frais d'occupation, les règlements faits aux colonies britanniques et les avances monétaires consenties à l'organisation internationale des réfugiés. »

Et énumérant le détail de ces débours, lord Inverchapel a poursuivi : « La Grande-Bretagne a fourni plus de 25 millions de livres en secours directs. La plus grande partie de cette somme a été destinée à l'UNRRA pour les secours civils au gouvernement militaire grec et à Malte. La Grande-Bretagne a également versé près de 500 millions de livres sous forme de prêts et de crédits dont la France, l'Allemagne, le Danemark, la Hollande et la Belgique ont profité largement. »

Expliquant ensuite que l'Angleterre avait demandé aux Etats-Unis d'assurer les responsabilités qu'elle avait prises jusqu'alors vis-à-vis de la Grèce, lord Inverchapel a conclu :

« Ce serait une grave erreur de conclure que nous voulons nous débarrasser de toutes nos obligations à l'étranger. Ce n'est pas exact. Nous avons la ferme intention de partager avec les Etats-Unis les frais imposés par l'occupation allemande et nous continuerons à secourir les pays de l'Europe occidentale. »

Pas de solution à la crise ministérielle finlandaise

HELSINKI. — Le président de la République finlandaise a poursuivi ses consultations en vue de mettre un terme à la crise ministérielle qui sévit en Finlande depuis plusieurs jours. M. Paasilinvi a réuni les leaders des trois grands partis nationaux.

A ce propos le journal finlandais « Vasstra Nyland » écrit : « Les efforts et les conversations du président de la République ont provoqué une certaine détente dans les milieux parlementaires. Les démocrates populaires ayant abandonné leurs revendications, dont la principale était l'élection d'un président du conseil apparenté à leur parti, les sociaux-démocrates ont maintenant les plus grandes chances de former un nouveau gouvernement d'après leurs conceptions politiques. Il faut noter toutefois que le journal que les ministres se trouvent encore aux prises avec la question de la répartition des portefeuilles, fait qui peut encore prolonger la crise pendant quelques jours. »

La NOUVELLE-DELHI. — La radio indienne annonce de Batiava que des

recroisements sanglants ont eu lieu entre l'armée indienne et les forces irrégulières. Ces derniers ont fait sauter des ouvrages d'art et interrompu les communications entre Batiava et plusieurs localités de Java.

La situation financière en Belgique est satisfaisante déclare M. Eyskens

BRUXELLES. — Prenant la parole à la Chambre, M. Eyskens, ministre des Finances, a brossé un tableau encourageant de la situation financière actuelle en Belgique.

Le ministre a rappelé que le déficit du budget dépassait 34 millions en 1946 et atteignait 10.637.000 en 1946. Pour l'année en cours, il serait de 10 millions.

Certaines dépenses additionnelles devront d'ailleurs s'y ajouter, notamment pour la réparation des dommages de guerre et l'indemnisation des prisonniers de guerre et politiques.

Mais, pour résorber ce déficit, on a prévu un programme d'économies d'environ 4 à 5 milliards. Une estimation imprudente fait prévoir d'autre part une plus-value de 5 milliards sur l'ensemble des recettes.

Le ministre affirme donc qu'à moins d'événements imprévisibles, le budget sera effectivement équilibré.

En ce qui concerne la monnaie, M. Eyskens affirme que la valeur internationale du franc belge est restée indiscutée sur les marchés officiels.

La Constituante italienne repousse le principe de l'indissolubilité du mariage

ROME. — L'Assemblée constituante italienne qui poursuit l'étude du projet de constitution a repoussé par 194 voix contre 191 le principe de l'indissolubilité du mariage. Le vote s'est effectué au scrutin secret et le résultat a été très applaudi par la gauche.

Le fait que cet article ait été voté par 194 députés montre que la majorité n'a pas été acquise avec les seules voix de la gauche. Ceci prouve qu'il existe même au sein des partis du centre une certaine tendance « progressiste ».

Le rejet du principe de l'indissolubilité du mariage, à condition toutefois que le projet de constitution soit ratifié lors du referendum, marque une date dans l'histoire des institutions italiennes, puisqu'il signifie que l'Italie politique s'écarte peu à peu de son principe traditionnel d'unité morale avec l'Eglise.

L'Assemblée constituante a approuvé, d'autre part, l'article 24 concernant les droits et les devoirs des parents d'instruire et d'élever les enfants même s'ils sont « nés hors mariage ».

Cet article reconnaît, en outre, à un enfant naturel « une condition juridique excluant toute infériorité morale et sociale ».

L'UNIVERSITE DE TRIESTE EN GREVE. TRIESTE. — Les élèves et les professeurs de 5 écoles secondaires du

L'ex-roi Humbert visite les champs de bataille d'El Alamein

LE CAIRE. — L'ex-roi d'Italie, Humbert, est arrivé à Alexandrie, venant du Portugal.

Il a visité en compagnie de son père, Victor-Emmanuel, les champs de bataille d'El Alamein, où les unités italiennes, sous les ordres de Rommel, ont été arrêtées par les forces alliées dans le courant de l'été 1942. Les deux ex-souverains se sont arrêtés dans différents cimetières italiens.

Violente attaque de Churchill contre le gouvernement travailliste

LONDRES. — M. Churchill s'est livré à une violente attaque contre le gouvernement travailliste qu'il a accusé « de diviser la Grande-Bretagne comme il ne l'avait jamais vu au cours d'une longue carrière d'orateur et de discussions politiques ».

Le leader de l'opposition a reproché aux socialistes d'avoir déclenché une guerre de partis presque sans exemple quant à son acharnement et son manque de loyauté. La réduction du temps du service militaire, la fermeture de la bourse de Liverpool et les dépenses budgétaires excessives ont servi d'arguments offensifs contre le gouvernement.

Au nouveau Yuan exécutif le Kuomintang reste le maître

NANKIN. — Le conseil du gouvernement a approuvé, au cours de sa première séance, la nomination des nouveaux ministres du Yuan exécutif, à la tête duquel se trouve, comme nous l'avons annoncé hier, le général Chang Chung.

Dans un appel au peuple chinois, le général Chang Chung a résumé son programme : rétablissement de la paix intérieure et de l'union nationale, application rapide de la nouvelle Constitution, rénovation économique et politique dans la ligne des résolutions du 5ème congrès national du Kuomintang. Au point de vue extérieur : respect de la charte des Nations unies, défense de l'indépendance de la Chine. Le président a terminé son appel en demandant à tous de cesser les luttes fratricides épuisantes pour entreprendre enfin la reconstruction du pays.

UN COMMENTAIRE DE L'AGENCE TASS

MOSCOU. — L'agence soviétique Tass proteste, dans un commentaire sur la formation du nouveau gouvernement chinois, « dit de coalition », contre la rélegation des partis minoritaires aux postes secondaires, contre le maintien de la « dictature » du Kuomintang et l'insulte sur l'exclusion du parti communiste de la Ligue démocratique. Elle considère le remaniement actuel comme une simple duperie.

M. Wallace exalte la mission de la France dans le monde

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Dans la soirée, l'ancien homme d'Etat américain a fait à la Sorbonne une conférence portant sur la situation internationale.

« Un air de méfiance, de crainte et dans une certaine mesure d'hostilité, a-t-il déclaré, peut se lire dans le monde en deux parties : l'Est et l'Ouest. »

« Sous l'égide de cette méfiance, nous ne pouvons avoir de systèmes de paix permanents et espérer faire des Nations unies la véritable instrument de l'organisation mondiale. »

M. Wallace a ensuite déclaré qu'il semble actuellement difficile, en raison de la tournure qu'a prise en cours des derniers mois, la crise politique internationale, d'entretenir le cours des événements, mais il conclut qu'il est impossible qu'aucun homme qui a vu les horreurs de la guerre, puisse renoncer à travailler pour la paix et pro-

Accident de circulation à Bâle

5 morts — 40 blessés

B. LÉ. — Un grave accident de circulation s'est produit à Bâle sur la Hochplatt. Deux tramways avec remorque, sont entrés en collision par suite du mauvais fonctionnement d'un aiguillage.

Le nombre des victimes n'est pas encore bien déterminé. Toutefois d'après les premiers résultats de l'enquête, on en compterait cinq. Plus de quarante blessés ont été dénombrés.

Les dégâts matériels sont très importants.

Les causes de la catastrophe de Texas City restent toujours incertaines

GALVESTON. — La commission d'enquête sur les responsabilités de la catastrophe de Texas City a entendu le capitaine Dietrich, chargé de la surveillance du port de Galveston pour le compte des armées maritimes.

Le capitaine Dietrich a affirmé avoir visité les cales du « Grandcamp » et n'y avoir rien vu qui put provoquer un incendie.

Le Dr William Butler, expert gouvernemental en matière de transports d'explosifs a déclaré, de son côté, qu'il était impossible d'attribuer la cause de l'explosion aux causes de cartouches explosives dans la cale, mais qu'un projectile porté au rouge par le frottement de l'air a pu se frapper les mines, provoquer l'explosion.

Des expériences vont être faites pour vérifier la possibilité d'une telle explosion.

APRES LE NAUFRAGE DU « SANTAMPA »

LONDRES. — On a retrouvé jusqu'ici 30 cadavres sur les 40 membres de l'équipage du vapeur « Santampa », qui ont péri dans un des naufrages les plus tragiques que l'Angleterre ait connus depuis longtemps. L'identification des victimes est rendue difficile par suite des nombreuses blessures provoquées par les rochers.

Une autre catastrophe est venue s'ajouter à celle du vapeur, lorsqu'une barque de sauvetage qui se rendait au secours du navire en difficulté s'est brisée contre les rochers. Les 11 hommes d'équipage ont été noyés.

On apprend également que deux chalutiers espagnols se sont perdus corps et biens à proximité du phare de Pastnet, à l'extrémité sud-ouest de l'Irlande.

Das Ausland

schreibt:

GROSSBRITANNIEN

DIE WAHLEN IN DER BRITISCHEN ZONE

„Manchester Guardian“ bringt folgenden Kommentar zu den Wahlangelegenheiten in der britischen Besatzungszone.

Es wäre verfehlt, politische Erwartungen daraus ziehen zu wollen. Die Leiter der Parteien haben verstanden, daß das Problem unter den gegebenen Umständen mehr theoretisch als praktisch aufzulösen ist, und haben ihre Wahlkampagne dementsprechend geführt. Die von den Christlich-Demokraten und den Sozialdemokraten in Bezug auf die Ostgruppen vertretene sehr vorzügliche politische Linie war mehr eine grundsätzliche Frage als ein politischer Schachzug. Solange die vier Großen nicht übereingekommen sind, können die Deutschen in den provisorischen Parlamenten kein verantwortliches Werkzeug der deutschen Politik abgeben.

Die Wahlberechtigung (66%) war verhältnismäßig schwach, doch darf man sich hiervon nicht enttäuschen lassen. Wenn sich, wie man mit Wahrscheinlichkeit annehmen kann, in jeder Provinz Koalitionsregierungen bilden, dann wird es interessant sein zu beobachten, wie die verschiedenen Parteien sich klassieren werden. So zeigt z. B. die Zentrumspartei zur Zeit in mancher Hinsicht zu den Christlich-Demokraten, in anderer Hinsicht wieder zu den Sozialdemokraten.

Diese beiden letzteren Parteien haben gewisse Punkte der eigenen Programmatik, doch weichen die in Bezug auf die Frage der deutschen Einheit voneinander ab. Die Notwendigkeit dieser Einheit anzuerkennen, ist eine der unauferstößlichen Aufgaben, um zu einer voll verantwortlichen Regierung zu gelangen.

„Yorkshire Post“ meint dagegen: „Die große Aufgabe der Politik wird darin bestehen, die verschiedenen Regionen Deutschlands ein Verfassungsprojekt zu unterwerfen. Dieses Werk muß Leuten anvertraut werden, die eine klassische Bildung besitzen, und es bedarf sich einer Reihe von neuen Deputierten. Es bedarf auch manche weise, deren eigenes politisches Verständnis sich nicht durch den Druck der Zeit zu verengen läßt, sondern sich zu erweitern weiß.“

Die Christlich-Demokraten verlangen, daß positive demokratische Richtlinien, die bisher angewandten negativen Methoden ersetzen sollen (denen typischerweise Sozialist die Entschleunigung gilt. Nun ist es vorstellbar, daß es einleuchtet, die Bestimmungsmacht der Deutschen zum Verständnis zu bringen, daß sie, um größere Freiheit und tatsächliche Unterstützung von den Alliierten zu erlangen, erst einmal ihren guten Willen beweisen und zeigen müssen, daß sie gewillt sind, eine kritische Rolle in dem Europa der Nachkriegszeit zu spielen.“

DIE BRITISCHEN DOLLARRESERVEN

„Daily Telegraph“ bespricht die ständige Erhöhung der Tabaksteuer, die von dem Minister Dalton gestern beschlossen worden ist, und kommt sodann auf das Thema der Dollarreserven in Großbritannien zu. „Der wirkliche Betrag unserer Dollarreserven (7.500.000 Pfund) ist verhältnismäßig gering, doch sind wir in einer Lage, in der es uns nicht mehr erlaubt ist, die Reserven zu verkleinern.“

Dalton hat erklärt, daß diese Maßnahmen vor ein erstes Schritt sei, und daß man die Dollarzahlungen beschleunigen und auf andere Gebiete, z. B. auf den Wirtschaftskreis verlagern müsse. Auch auf Frankreich und Schweden könnten die Beschäftigten ausgetauscht werden.

Wenn man zu ein Erreichte wie das Tabak zu erhöhen wolle, dann kann man sich nicht mehr mit anderen kampfenden Steuererhöhungen rechnen. Daß man sich an die durch die Dollarreserven bedingte Beschränkung zu halten wird, ist jedoch kein Grund, sich zu beklagen.“

Die Ursache ist in erster Linie in dem Anstehen des Fleisches in Amerika zu suchen, das selbst das Präsidenten Truman zu beschränkungen anhalten mußte. Sowohl in Bezug auf den Fleischanstieg als auch auf den Anstieg der Preise für Milch und Butter, die durch die Beschränkungen bedingt sind, ist es nicht möglich, sich zu beklagen, wenn man sich an die Beschränkungen halten will.“

Die Ursache ist in erster Linie in dem Anstehen des Fleisches in Amerika zu suchen, das selbst das Präsidenten Truman zu beschränkungen anhalten mußte. Sowohl in Bezug auf den Fleischanstieg als auch auf den Anstieg der Preise für Milch und Butter, die durch die Beschränkungen bedingt sind, ist es nicht möglich, sich zu beklagen, wenn man sich an die Beschränkungen halten will.“

Rejet par le Paraguay de l'offre de médiation BRÉSILIENNE

RIO-DE-JANEIRO. — On annonce officiellement dans la capitale brésilienne que le Paraguay a rejeté l'offre de médiation entre les deux partis.

Les nouvelles qui parviennent à la frontière semblent confirmer l'avantage des rebelles. Ceux-ci se sont emparés de la ville de San-Pablo, sur le fleuve Paraguay, en faisant de nombreux prisonniers.

DEUTSCHLAND

Einführung doppelter Sommerzeit
BERLIN, 25. April. — Der Kontroll-

LDP schlägt Vereinigung der West-

WIESBADEN, 25. April. — Im

Bildung eines Parlaments

MÜNCHEN, 25. April. — Während

Amerikanische Zone

Erste Landestagung der

KARLSRUHE, 25. April. — Wir

AUF RUF

ZUR RÜCKFÜHRUNG IN DIE

Euler begründet seinen Vorschlag

Achtung!

Für sofort werden gesucht

aus aller Welt

FREIBURG. — Der aus Westfalen

Antiquitäten jeglicher Art

Karl Hannewald

Für alle Transporte

Werk in Konstanz sucht

Dreher, Schlosser

Heilmittelhaus J. Karl

Briefmarken!

Heinz Bohner

SPINN- UND ZWI-NAPPARATE

BRIEFMARKEN! Ankauf, Verkauf

ARBEITSMATERIAL in kleinen sowie großen

Lichtspiel-Theater

Programme bis zum 1. Mai

Theater und Konzerte

Programme bis zum 1. Mai

Das Wichtigste im Radio

SÜDWESTFUNK

DEUXIEME PARTIE
LES CRIMES
XI
CONFESSION (SUITE)

LES MAINS D'ORLAC
PAR MAURICE RENARD

la facade, boulevard des Italiens. L'auto

